

BIBLIOGRAPHIQUE

UX LIVRES GRECS.

rits grecs conservés dans les bibliothèques par SP. P. LAMBROS, Professeur à l'université, Ire partie. Athènes, typ. A. Un vol. in-8o de VII—192 pages.

os, un des savants qui font le jeune étudier grec, recevant également hellénique, la misère que difficile de dresser un manuscrits grecs (1) conservés à l'Athos, à l'exception de ceux de la *Laure* (2).—A cette nouvelle, il tressaillit d'aise: on allait diste ce que contiennent les des bibliothèques de la Mon-

et (3) présenté quelques mois plus tard, M. Lambros rendit l'ensemble à lui confiée; il avait inscrits, soit :

beres	1386	mss
enys	588	"
outloumousi	461	"
charian	395	"
opotame	342	"
plougène	320	"
Pantaleon	264	"
philothée	250	"
racalle	250	"
opétra	245	"
antocator	234	"
avronikis	169	"
phonop	163	"
égoïre	155	"
onstamone	111	"
ographe	107	"
bilantari	105	"
Paul	94	"
du Prôtaton	81	"
Anne	45	"
Total	5,766	mss

ne fit qu'accroître la légitimité de tous les pays. De toutes, un travail substantiel, un canon été à M. Lambros, malgré dressaient devant lui (4), de ses nombreuses notes et de pré- luit années après son voyage à la, la première partie du pre- inventaire, contenant le ca- manuscrits possédés par les huit

que, probablement, à l'Athos, le désordre ne finira qu'avec la liberté...

Il faut espérer que les autres parties du Catalogue se suivront à bref délai et que, bientôt, nous pourrons envoyer au relieur les cent quatre vingt feuillets typographiques que nous promet l'auteur. Nous voulons bien espérer que des soins tout particuliers seront apportés à la rédaction de l'index. M. Lambros nous promet des tables des auteurs, des copistes, ainsi que des autres noms propres cités dans les manuscrits. Nous en voudrions encore pour les manuscrits datés et pour ceux ornés de miniatures. Si, maintenant, pour les vies des saints, M. Lambros pouvait, dans une table spéciale, indiquer les *incipit*, il comblerait nos vœux. Très-intéressante sera aussi, pour sûr, la dissertation qu'il annonce sur les *Anecdota* des bibliothèques athénienes.

Nos lecteurs savent déjà que M. Lambros a été dernièrement honoré du prix Zographos, récompense décernée par l'Association pour l'encouragement des études grecques en France. C'est là une digne récompense pour le jeune professeur à l'Université d'Athènes "qui a su, en peu d'années, se placer au premier rang des philologues spécialement voués à l'étude du moyen âge "oriental".

Manuel juridique. Livre premier : *les empêchements au mariage dans l'Église orientale orthodoxe*, par MELISSINOS CHRISTODOULOU, docteur en droit, avocat. Ouvrage approuvé par l'Église. Constantinople, 1889, à l'Imprimerie tricale. Un vol. in-8o de XX—256 pages. Prix: 15 piastres.

Ce travail de M. Mélissinos Christodoulou forme le premier volume d'un *Manuel juridique*: le second en sera consacré aux fiançailles et le troisième au divorce.

Le livre que nous avons sous les yeux a été dressé avec beaucoup de soin. Peut-être l'auteur eut-il dû consulter aussi l'important travail de Zhisman sur le mariage d'après l'Église orthodoxe. De plus, à côté de l'incomplet *Syntagma* de Ralli et Potli, M. Mélissinos aurait pu et dû avoir recours aux grands recueils des Conciles (l'édition *Regia* de Paris ou encore celle de Mansi), comme aussi, en fait de droit post-justinien, au *Jus græco-romanum* de Zachariae von Lingenthal. Il aurait pu encore s'adresser aux historiens byzantins, qui souvent racontent d'intéressantes histoires sur des mariages d'empereurs, de princes et princesses, de hauts fonctionnaires, etc.

Mais alors, l'opusculo de M. Mélissinos Christodoulou fut devenu un gros volume et eût peut-

THE MOSS STEAMSHIP COMPANY

(LIMITED).—Steamers sailing between
LIVERPOOL AND THE MEDITERRANEAN

NAME	TONS	CAPTAINS	NAME	TONS	CAPTAINS
CHARON	4,200	Geo. Lockhead	CHARON	2,400	Robert Cook
CHILOE	700	J. Stewart	CHILOE	2,400	Robert Cook
LOUCA	200		PERA	2,400	Robert Cook
M. GRISE	2,200	J. H. Thomas	PERA	2,400	Robert Cook
MARROTIS	3,500	T. Osborne	SEGOVIA	2,200	John Willcox
NEPTHYS	3,000	Wm. Owen	SEGOVIA	2,500	John Willcox
OLINDA	800	Hussold	THERES	2,200	J. Mc. G. Crook
					E. F. Duffy

The above steamers have excellent accommodation for passengers.

The s.s. PERA Capt. Forrester, has arrived with general cargo from Liverpool.

For rates of freight, etc., apply to

J. W. WHITTALE & Co., Agents.
Whittall han, Meidandji, sokak, Stamboul

Managers: JAMES MOSS & Co., 31, Jane Street, Liverpool

Agents: Alexandria, R. J. MOSS & Co.; Algiers, E. DE LAUROIX; Beyrouth, LEVI, FRANK & Co.; Constantinople, J. W. WHITTALE & Co.; Dardanelles, GREECH; Gibraltar, SMITH, IMOSSI & Co.; Malta, SMITH & Co.; Smyrna, C. WHITTALE & Co.; Syra, N. C. TROPOULO

THE PAPAYANNI LINE OF SCREW
STREAMSHIPS BETWEN LIVERPOOL,
THE MEDITERRANEAN, & BLACK SEA.

NAME	TONS	CAPTAINS	NAME	TONS	CAPTAINS
ARARAT	2,800	D. Christoforidis	ARARAT	5,500	E. W. March
ARACADE	2,000	F. H. Dohrm	ARACADE	3,000	William Wilks
A. ALAT	2,500	Alfred Morana	PALESTINE	4,000	Worthington
LA CONIA	4,600	George Rogers	ROGERS	5,000	T. T. Edwards
LA CONIA	2,600	Thomas Morgan			

The s.s. ARARAT will sail shortly for Liverpool.

The s.s. LA CONIA is due from Liverpool on or about the 18th instant.

These steamers carry stewardesses.
Splendid accommodation for passengers.

DANIEL PAIPA & Co., Agents.

COMPAGNIE MARSEILLAISE
DE NAVIGATION A VAPEUR

FRAISSINET & CIE

SERVICES D'ÉTÉ.

DÉPARTS.

TOUS LES MARDIS, à 5 heures du soir, pour Rodosto, Smyrne, Pérée, et Marseille. Durée de la traversée 8 jours.

TOUS LES MARDIS, à 1 heure du soir pour Souline, Galets et Brâla.

TOUS LES SAMEDIS, à 5 heures du soir, pour Dardanelles, Salonique, et Marseille. Durée de la tra-

MENSONGE

NOUVELLE

Hearide Frères, son pardessus mis avec l'aide du valet du pied à moitié endormi, qui se tient constamment dans l'antichambre, descend rapidement l'escalier du cercle et gagne la rue. Arrivé là, il s'arrête un instant, indécis, ne sachant que faire. On ne peut décentement se présenter dans une maison, même chez son meilleur ami et dans la circonstance présente, à six heures du matin.—Et il est six heures du matin!

Bah ! le temps est au beau ! On est en mai ! Il ira là-bas à pied, en humant l'air frais dans la matinale clarté du soleil levant. Cela lui fera du bien, après cette nuit passée au jeu pour tromper la fièvre de l'attente. Quand il arrivera là-bas, chez ce bon Jacques, chez cet excellent Jacques, sept heures auront sonné, et on peut se présenter chez un militaire à sept heures du matin. D'autant plus que personne ne sera couché, Mme Gerbaux, dont il va prendre des nouvelles, ayant été prise, hier au soir, des premières douleurs de l'enfantement.

Tout était déjà fini, sans doute, et la jeune enfant couchée reposait maintenant, pâle, mais souriante, au milieu des draps blancs garnis de dentelles... Tout près du lit, à portée de la main de la jeune mère, se trouvait un berceau de soie et de mousseline, abritant de ses nuages parfumés l'enfant nouvellement né.

André de Frères descend le boulevard et... pas allégre, se dirigeant vers l'Étoile. L'air vif lui cingle agréablement le visage et dilate ses poumons fatigués.

Le soleil, déjà haut, dore les toits, met des nappe de lumière sur la blancheur des maisons encore closes, glisse le long des gouttières, et allume de ses rayons les réverbères municipaux.

Une équipe de balayeurs, naufragés de la vie, sordides, pitoyables, les vêtements rapiécés, hâves, avec de grands trous sous le regard qui falote, balaye devant l'Opéra aux colonnes de marbre, à la coupole imposante, aux statues symboliques se détachant avec un flamboiement d'or sur le ciel bleuté.

Des voitures de laitiers passent, rapides, avec un grand bruit de ferblanterie, tandis que de rares fiacres à galeries, penchés d'une inquiétante façon sous le poids des malles lourdes, cahotent péniblement au trot las de leurs attelages étiés.

A la Madeleine, la place est encombrée de

n'avait pu s'y refuser sans soupçons du mari.

Léna, prévenue, était tressé d'elle-même, et elle une politesse froide. E jamais !

En la voyant, un senti mordit le jeune homme et instant il avait senti tout sciter en lui.

Ne voulant pas s'expliquer l'homme qui l'appelait sans résolution de ne venir plus rarement possible, q faire autrement. Il se l et, de fait, il s'était tenu.

Pourtant, un jour—J. voyé en mission en Afrique devait être bien seule, b voir était d'aller prendre Franchement, il ne po

Ses rares visites avaient avec une réserve triste.

On n'avait jamais f Pourquoi n'en serait-il p Et puis, il ne pouvait ment!

Il s'était donc dirigé. On l'avait introduit dans un bain bleu où se tenait une femme.

Il l'avait trouvée étouffante, que son mari avait l'Orient où il avait bânoirs.

En voyant entrer la levée, toute droite, il avait pressenti l'approche.

C'était la première vraiment seuls, l'un et l'autre abîme de souvenirs enterrés.

Elle lui avait désigné. Après les banalités embarrassées, ne sachant que faire, elle exprimer tourbillonnaient.

Dehors, le vent s'était chargé d'électricité, illuminant les vitres. Soudain, elle avait des larmes, il ne savait, éclataient, rapides et brillants.

attendre d'un érudit de sa valeur, et cela quoiqu'il ait été compilé dans le court espace de quatre mois, soit à raison de quarante-huit manuscrits par jour. Voilà ce qui s'appelle travailler, et bien travailler encore, car, pour chaque manuscrit, nous trouvons indiqués :

- 1o La matière,
- 2o Le format,
- 3o Quelquefois le nombre des pages,
- 4o La date, approximative le plus souvent,
- 5o Le contenu, avec plus ou moins de détails (7), et quelquefois l'indication des pages, où commence et où finit chaque ouvrage,

6o Le nom du copiste et l'indication du possesseur, toutes les fois qu'on a pu les connaître, enfin

7o Des signes particuliers distinguent les manuscrits à miniatures et ornements, ainsi que les palimpsestes.

M. Lambros regrette — et nous le regrettons aussi — que le temps lui ait manqué de compter et d'indiquer avec précision les pages de chaque manuscrit. C'est là un soin qu'auraient dû avoir les moines des différents couvents, à moins qu'il n'aient peur d'un inventaire trop scrupuleux. Relatons ici ce que nous disait dernièrement une personne connaissant de près les choses de la Montagne Sainte : il y aurait, paraît-il, dans plusieurs monastères, outre les manuscrits numérotés et catalogués, un certain nombre d'autres qui traînent, oubliés, dans les armoires et dans les cellules des caloyers. C'est ceux-là probablement qui sont découpés et dont il est permis aux "nobles étrangers" d'emporter une ou deux feuilles en souvenir de leur voyage. N'est-ce pas triste de penser

(1) On sait qu'outre les mss. grecs, les couvents d'Athos renferment un nombre considérable de mss. slaves, sur l'importance desquels il serait bon d'être fixé. — Une mention est encore due aux livres imprimés des XVI, XVII et XVIII siècles, parmi lesquels il y a de nombreuses curiosités et raretés bibliographiques ; un inventaire bien dressé des imprimés des bibliothèques athonites serait une œuvre méritoire et apporterait d'utiles contributions à l'histoire de la philologie grecque durant les siècles obscurs.

(2) Les mss. grecs de Vatopédi ont été inventoriés par le prothigoumène Néophytes vers 1867 ; sur ceux de Lavra, on peut consulter un travail de Fréaritis imprimé dans la *Pandora*, tome XV p. 26-29.

(3) Athènes, octobre 1880 ; ce rapport a été réimprimé dans la *Vérité Ecclésiastique*, octobre et novembre 1880. Il en a été fait deux versions allemandes, par Aug. Boltz (Bonn 1881) et H. von Rickenbach (Würzburg, Wien 1881) et une traduction résumée russe par G. Destouni dans le *Journal du Ministère russe de l'Instruction publique*, No de février 1881.

(4) M. Lambros se plaint, dans sa Préface, qu'une œuvre comme la sienne ne trouve que peu d'appui en Grèce et à l'étranger et que celui qui entreprend de semblables ouvrages risque d'avoir à supporter lui-même les frais d'impression. C'est là une triste vérité de tous les temps et de tous les pays. Ils sont loin de nous, les Aldé, les Estienne, les Elzévirs !

(5) Les palimpsestes eux-mêmes n'ont rien donné d'important ; M. Lambros leur a consacré une jolie petite brochure (Athènes 1888).

(6) Entre autres, M. Salomon Reinach. Voy. la dernière livraison (juillet-août) de la *Revue Archéologique* (p. 112).

(7) Il est regrettable que M. Lambros ait remis à plus tard l'indication précise et détaillée des vies de saints. Ce n'est pas la partie la moins intéressante des richesses paléographiques de la Montagne Sainte.

par M. I. Gédéon (suite). — *Supplément* : Ordonnances canoniques, etc., des patriarches de Constantinople, tome II p. 345 à 352.

Vérité Ecclésiastique. Sommaire du n° 47 (20 septembre 1889). — Chronique ecclésiastique. — Conseil national mixte : jugement en appel dans le procès entre K. G. M. et N. K., tous deux habitants de Chio. — Le mouvement intellectuel de la nation grecque pendant les premières années du dix-neuvième siècle, par M. I. Gédéon (fin de cet important travail que l'auteur eût bien fait d'imprimer à part). — Bibliographie. — *Supplément* : Ordonnances canoniques, etc., des patriarches de Constantinople, tome II p. 353 à 360.

Bulletin Médical de M. Coccolatos (Athènes). Sommaire du n° 12 (28 août 1889). — Le périnée au point de vue obstétrique et gynécologique, par Jean Ikonomides (à suivre). — Société de thérapeutique de Paris : séance du 20 juillet. — Acad. de médecine de Paris : séance du 20 août. — La méthode hémosphérométrique de Semnola, par I. E. Karavias. — Notes thérapeutiques. — Divers. — Correspondance.

CHRONIQUE.

M. Papageorgios a publié dans l'*Aristotelis*, journal bi-mensuel de Salonique, une inscription en l'honneur de Marcus Aurelius Verus. Ce texte, ainsi que quelques autres épitaphes inédites de Salonique, a été reproduit dans la *Berliner Philologische Wochenschrift* (1889, p. 329, 556, 587).

— Nous lisons dans le dernier numéro (juillet-aout 1889) de la *Revue archéologique* (p. 112) : — "Un des lecteurs de cette *Revue* pourrait-il nous fournir des renseignements exacts sur les peintures byzantines et autres objets précieux conservés dans le couvent de Bastkovo, à 4 heures de Philippopolis ? M. G. Musaeus, qui a écrit une intéressante dissertation (Leipzig, Teubner, 1888) sur Grégoire Pakourianos, le fondateur de ce couvent au XIe siècle, dit que le *skétophyllakion* est inaccessible. Le serait-il à quelque homme éclairé de l'entourage du prince de Bulgarie, qui, muni d'un appareil photographique, voudrait rendre service à la science en se promenant ? "

— On annonce d'Athènes la récente apparition du livre de M. Lambaki sur le Couvent de Daphni.

ANDRÉ LEVAL.

[Tout ouvrage nouveau, dont il nous aura été envoyé deux exemplaires, sera annoncé et analysé, s'il y a lieu.]

PAUVRES FEMMES ! — On vient de publier à New-York la liste des plus riches Américaines. On y trouve : Trente-huit veuves possédant ensemble un milliard cinquante millions. Quatorze célibataires ayant ensemble six cent vingt-cinq millions. Dix femmes mariées dont la fortune s'élève, au total, à soixante-dix millions et demi. C'est-à-dire, pour soixante-deux personnes, un milliard sept cent quarante-cinq millions cinq cent mille francs. Les plus riches sont deux veuves : mistress Green, qui possède deux cents millions, et mistress Garret qui en a environ cent.

FLORIO & C. AKRI
Da TRIESTE, Venezia, An- ogni Lunedì mattina.
Da MARSIGLIA, Genova, Messina, Catania, P. alternativamente d. ogni Lunedì mattina. ogni Mercoledì alle 8.30 a. m. verrà toccato Salina. ogni Lunedì mattina.
Da ODESSA — ogni sabato sera.
Da BRAILA, Galatz, Sulina — ogni Lunedì mattina.

PARTIE
Per MARSIGLIA, toccando D. ne (alternativamente di tania, Messina, Palermo, Genova, ogni Lunedì alle 8.30 a. m. Si riceverà toccato Salina.

Per TRIESTE, toccando Pireo, Venezia ogni Mercoledì alle 8.30 a. m. ed in coincidenza con l'arrivo a Brindisi.

Per ODESSA — Ogni giovedì alle 8.30 a. m.

Per BRAILA, toccando Sulina, 4 p.m.

Si ricevono merci e passeggeri e tutti gli scali della SICILIA per

Si ricevono pure merci e passeggeri. Le partenze da Costantinopoli hanno il trasbordo è effettuato a Palermo, compagnia destinati a quei viaggi di primissima classe ed i passeggeri puo desiderarsi di confortabile.

Si assumono sicurezza sopra merci e vapori della Compagnia.

Per più ampie informazioni, Città Francaise No. 40.

ADMINISTRATION K H E D L
SERVICE HEBDOMADAIRE
LIGNE DIRECTE
ENTRE CONSTANTINOPLE ET LA SYRIE (VIA

Départ de Constantinople tous les dimanches aux Dardanelles, à Mètiléna. Arrivée à Alexandrie chaque lundi et 4 jours et demi.

Conditions Générales

VOYAGES PAR ESCALES. — Billet d'aller et retour avec réduction.

Service de table de premier et de deuxième classe. — Médecin. — Femme de chambre.

Service hebdomadaire

Départ d'Alexandrie chaque dimanche pour Jaffa. — Durée du voyage 44 heures. — Autres escales à Xandax, etc.

Service de la Mer

Départ de Suez le vendredi, après midi. — Erindisi. — Ports des servis : Djedda, Hodedia, Aden.

Pour passagers, Grands et petits. — L'Agence principale sise à la Place Emin Eunu, (Près du Port).

Cette Agence délivre aussi billets dans tous les bureaux de poste.

Pour passages de toutes classes. — Thomas Cook and Son, 20, rue de